

Avec la Course du Duc, l'Escalade va s'emballer

Tribune de Genève
Mardi 12 septembre
2023

De retour, l'épreuve commémorative sera le clou de la 45^e édition, le samedi 2 décembre. Avec une jauge limitée à 7500 partants, on va se bousculer, dès ce mercredi, à l'ouverture des inscriptions.

Pascal Bornand

Voilà déjà six ans - et une pandémie - qu'il s'était juré de remonter à l'assaut de Genève et de sa Course de l'Escalade, dont il est un peu, à son corps défendant, l'inspirateur. Covid oblige, le Duc a juste dû repousser d'une année l'exécution de son plan. Promesse tenue, il se remettra en course le 2 décembre à Reignier et il va faire le buzz, en commençant déjà ce mercredi 13 septembre, à 8 heures tapantes, à l'ouverture des inscriptions. Sept mille cinq cents dossards sont à saisir. À vos marques, clic!

Honneur à lui! Sans le Duc de Savoie et son armée, conquérants penauds repoussés par le courage et la hardiesse «dé Genevouai», on ne célébrerait pas un épisode historique qui a façonné un hymne, un mythe, des marmites en chocolat et une course à pied mastoc et festive, la plus courue de Suisse.

En 2002, pour commémorer «en grande pompe» le 400^e anniversaire de la glorieuse bataille et sa 25^e édition, la Course de l'Escalade a engendré la Course du Duc, sa fille emblématique, tracée sur les pas mémoriels de l'envahisseur savoyard, parti de Reignier pour fondre sur Genève. Un raid nocturne et transfrontalier qui a si bien «marché» que les organisateurs en ont fait un événement quinquennal, attendu de pied ferme par des coureurs au souffle toujours plus long.

La 45^e édition

Dates Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2023.

Inscriptions Du 13 septembre (8 h) au 13 novembre. En ligne (escalade.ch) ou, en cas de nécessité, au secrétariat de la course (rue des Eaux-Vives 63).

Programme Samedi. Dès 11 h 30: courses par blocs d'allure (2 et 3 tours), juniors. 18 h 15: Course de la Marmite. 19 h: walking (départ de Veyrier). 19 h 45: 5^e Course du Duc (départ de Reignier).

Dimanche. 9 h 30: courses parents-enfants. Dès 10 h 10: courses enfants. 14 h 35: Escaladélite femmes. 15 h 10: Escaladélite hommes. 15 h 40: course Flexi Mix (1, 2 ou 3 tours). 16 h 40: relais hommes, femmes et mixtes.

Entraînements en commun 5 novembre: Versoix. 12 novembre: Le Lignon. 19 novembre: Belle-Idée. 26 novembre: parc des Bastions.

Parcours d'entraînement À Bernex, Meinier, Les Évaux, Plan-les-Ouates, Satigny, Eaux-Vives, Collex-Bossy, Jussy, Onex-Confignon.

Informations www.escalade.ch

En 2017, il a même fallu limiter leur nombre à 6000 pour contenir l'invasion prévue! Cette année-là, avec le renfort du Duc, l'Escalade avait percé le plafond des 51'000 inscrits. Record absolu.

Depuis, il y a eu la pandémie, l'arrêt du chrono, la décrue et la remise en route. Qu'en sera-t-il pour la 45^e édition? «Refranchir le cap des 50'000, ce serait super, répond Jerry Maspoli. La tendance est à la hausse, comme notre épreuve l'a déjà signalé l'an passé en rattrapant les chiffres d'avant-Covid.» L'organisateur en chef pondère toutefois. «On n'est pas rivé sur les chiffres. Depuis toujours, l'important pour nous est d'abord d'encourager les gens à courir, à se faire du bien, et pas n'importe comment. On a connu un creux mais, avant cela, on a aussi frisé le trop-plein, ce qui nous a obligés à nous réorganiser.»

Un parcours rallongé

Le Duc est donc de retour, tout comme l'illustrateur Exem, qui lui fait les honneurs de sa nouvelle affiche, chat va de soi! Cette fois-ci, après le traditionnel passage par la douane de Veyrier, sa cohorte achèvera son périple en empruntant elle aussi la boucle de l'Escalade à travers la Vieille-

Ville. De quoi rallonger la distance du parcours, portée à 20,5 km, le plaisir des participants et la langue des plus pantelants! Attention: pour être dans les clous, il faudra courir en moins de 2 h 15, soit à près de 10 km/h.

Une telle exigence chronométrique limiterait-elle naturellement l'engouement des participants? Pas sûr! «Pour garantir la sécurité de l'épreuve et sa bonne organisation, on a fixé un nouveau numerus clausus», précise Jerry Maspoli, qui veut «à tout prix éviter le bazar». «Avec un départ avancé à 20 h 45 et le franchissement d'un seul passage à niveau, on a pu, heureusement, relever la jauge à 7500 partants. Seuls les tout derniers du walking, dont le départ sera avancé à 19 h, seront dépassés par les premiers du Duc.»

En attendant d'obtenir les derniers tampons officiels, la Course du Duc se prépare déjà à un premier rush. Cela fait longtemps qu'elle anime les discussions et soulève les passions. Alors oui, ça frétille dans les baskets. Sûr, dès mercredi, on va se bousculer à son portillon numérique, d'autant qu'un certificat médical n'est plus exigé pour les résidents suisses.

Tout augmente, sauf le prix des dossards

● Bien sûr, la 5^e Course du Duc attire l'attention cette année. Mais elle n'est que la pointe éclairée d'un immense iceberg aux multiples facettes. Pour preuve: 85% des engagés disputeront les épreuves traditionnelles de l'Escalade, selon un programme presque inchangé. Dans le parc des Bastions et l'étroit tourniquet de la Vieille-Ville, la manifestation a su, au fil de ses mues, canaliser au mieux un épineux problème de flux de personnes. Un ingénieur spécialisé veille au grain! Si, par aspiration, la Course du Duc permettra de dégonfler certains pelotons,

son organisation, en revanche, a fait enfler le budget de cette 45^e édition, passé de 3,5 à 3,8 millions de francs. Vu la conjoncture économique actuelle, les organisateurs ne s'attendent pas à réaliser un bénéfice comme l'an passé. Au contraire, l'exercice devrait être déficitaire. «Tout augmente, les devis, les factures, s'alarme Jerry Maspoli. Et, en plus, on n'a pas trouvé de sponsor propre à la Course du Duc. On ne demande pourtant que 6000 francs pour apparaître sur les dossards. Il serait plus facile de trouver un sponsor titre mais, par prin-

cipe, on s'y refuse.» Heureusement, les top sponsors restent fidèles à l'Escalade, et les organisateurs comptent sur le renouvellement du précieux soutien des collectivités publiques. Ils misent aussi beaucoup sur le produit des inscriptions, qui assure 50% des rentrées. Et cela, sans majorer le prix du dossard. «Il faudra peut-être le faire un jour, mais là, ce n'est vraiment pas le moment. Financièrement, tout le monde trinque. Je pense surtout aux familles; pour elles, l'Escalade ne doit pas devenir un luxe», confie Jerry Maspoli. **PBO**